

## Les Moments doux

### 1° La compagnie Babel

La Compagnie Babel est associée à la Manufacture de Nancy. Elle a pour particularité de proposer des spectacles élaborés à partir d'enquêtes : du théâtre documenté. Leur travail offre alors une dimension sociologique. « La spécificité de la Cie Babel, c'est de raconter des histoires particulières, intimes, des petites histoires, pour raconter des grands sujets de société »

Elise Chatauret et Thomas Pondevie partent systématiquement d'une question et toute l'équipe se met au travail, animée par cette interrogation sociétale. Dès lors, ils mènent des interviews et sont amenés parfois à être en immersion dans un milieu (une classe, un procès...). Leurs créations finissent par mêler fiction et réalité.



### 2° Le propos

Elise Chatauret et Thomas Pondevie questionnent, à travers ce spectacle, la violence qui traverse notre société, que ce soit dans le cadre familial, professionnel ou scolaire. L'affaire des « chemises arrachées d'Air France » a constitué leur point de départ. Puis, ils ont élargi leurs recherches afin de ne pas se cantonner à la violence du monde du travail. Ils sont alors allés récolter sur le terrain (à Sevrans, Nancy, Fontenay-sous-Bois et Béthune) une quarantaine de témoignages afin de multiplier les points de vue.

Deux questions ont essentiellement guidé leur travail : de quelle manière les rapports de domination nous traversent-ils dès l'enfance ? Comment montrer ce qui est habituellement invisibilisé, marginalisé ou euphémisé ?

Dès lors, le spectacle adopte la forme de saynètes aux registres variés afin d'explorer la violence sous toutes ses formes. C'est pourquoi le plateau permet de délimiter plusieurs types d'espaces (la salle de classe, un salon, salle de réunion, le tribunal), tout en offrant des éléments de décor modulables. La compagnie ayant rencontré les avocats des syndicalistes responsables de l'épisode des « chemises arrachées » d'Air France en 2015 et ayant suivi le procès des suicides de France Telecom, la violence au travail occupe une place importante dans le spectacle.



### 3° La note d'intention

Il y a quelques années, nous avons été frappés par l'affaire dite « des chemises arrachées », un fait divers spectaculaire sur fond de protestation sociale. Le 5 octobre 2015, des images représentant deux dirigeants d'Air France en train de fuir sous les huées, torses nus et chemises en lambeaux, font le tour du monde. Quelques heures plus tard, médias et représentants du pouvoir condamnent unanimement le geste, qualifié par le premier ministre Manuel Valls « d'œuvre de voyous d'une violence inqualifiable. » L'événement et sa brutalité font écran, et, à l'exception de quelques rares voix, le contexte social et l'annonce du plan de suppression de 2900 postes n'est pas évoqué. Personne ne tente de montrer la complexité du jeu des forces en présence. La violence physique paralyse les débats. Elle arrête net la possibilité de toute analyse critique.

C'est à partir de ce fait divers qui croise violence sociale et violence physique que nous avons commencé à imaginer ce spectacle. De quoi ces chemises arrachées sont-elles le signe? Est-il vrai que « rien ne peut justifier le recours à la violence physique » comme l'a dit Franck Raïmbault, directeur juridique d'Air France, le 27 septembre 2016 ? Qu'est-ce que cette affaire dit de notre société, des formes de contestations contemporaines et, au-delà peut-être, de nos impuissances ? Quelles autres violences la violence physique recouvre-t-elle? Y-a-t-il des violences qui seraient légitimes et d'autres non ? Comment raconter et représenter les violences invisibles, invisibilisées, passées sous silence, reléguées ? Comment se manifestent au quotidien les rapports de domination quand ils n'ont pas la matérialité éclatante du coup porté (violences au travail, violences de classe, violences familiales, harcèlement, discriminations diverses, etc.) ? Qu'est-ce que la violence ? Où prend-elle forme et vie ? Et de quoi parle-t-on exactement ?

Élise Chatauret et Thomas Pondevie, Janvier 2023

**Thèmes :** #violence #travail #école #maison #justice #domination

